La Reine-louve, vol. 5

La Reine-louve
Livre V

par
Waughin Jarth

De la plume d'Inzolicus, sage du deuxième siècle et élève de Montocaï :

3E 119 :
Le grand empereur Antiochus Septim gouverna Tamriel vingt et une années durant, malgré une moralité plus que douteuse. La Guerre de l'Archipel, en l'an 110, fut sa plus grande victoire. La flotte impériale et les marines royales de l'archipel de l'Automne, soutenues par les pouvoirs magiques de l'Ordre des Psijiques, envoyèrent l'armada pyandonéenne par le fond. Durant son règne, ses frères Magnus, roi de Lilmoth et Céphorus, roi de Gilane ainsi que sa sœur, Potéma la Reine-Louve de Solitude, se montrèrent d'habiles souverains et les relations entre l'Empire et les divers royaumes de Tamriel furent améliorées. Les plaies béantes laissées par plusieurs siècles de mauvaises relations entre l'Empire et les rois de Haute-Roche et de Bordeciel n'étaient cependant pas prêtes à cicatriser...

Au cours de l'une des rares visites de sa soeur et de son neveu Uriel, Antiochus, qui avait souffert de nombreuses maladies tout au long de son règne, plongea dans un profond coma. Après plusieurs mois entre la vie et la mort, le Conseil des Anciens commença à préparer l'accession au trône de sa fille Kintyra, âgée de quinze ans.

3E 120 :
"Mère, je ne peux épouser Kintyra, protesta Uriel, davantage amusé qu'offensé par cette suggestion. Nous sommes cousins germains. Et je la crois déjà fiancée à Modellus, l'un des membres du Conseil.

- Ne fais pas l'enfant, Uriel, la bienséance n'a pas lieu dans ce genre de situation, rétorqua Potéma. Tu as cependant raison pour Modellus ; gardons-nous bien de nous mettre le Conseil des Anciens à dos en de telles circonstances. Que penses-tu de la

princesse Rakma ? Vous vous êtes longtemps fréquentés à Farrun.

- Je n'ai rien à lui reprocher, rétorqua Uriel, mais vous ne saurez rien des détails salaces.

- Son anatomie ne m'intéresse guère, répondit sa mère dans une grimace, mais serais-tu disposé à l'épouser ?

- Oui, probablement.

- Parfait. Dans ce cas, je vais m'y atteler, répondit Potéma. Notre alliance avec le roi Lléromo a subi des tensions et un mariage politique nous permettrait de compter sur Farrun en cas de besoin. Quand auront lieu les funérailles ?

- Lesquelles ? Celles d'oncle Antiochus ?

- Évidemment, soupira Potéma. Quelqu'un d'autre est mort récemment ?

- J'ai croisé une bande de galopins rougegardes dans les couloirs, Céphorus est sans doute là. Magnus étant arrivé hier, je suppose que la cérémonie ne saurait tarder.

- Il est donc temps de m'adresser au Conseil, poursuivit Potéma, sourire aux lèvres."

Elle se vêtit de noir, remisant ses habits colorés pour l'occasion ; jouer la soeur éplorée avait ici son importance. S'observant dans le miroir, elle dut bien reconnaître qu'elle faisait ses cinquante-trois ans. Des mèches argentées gagnaient sa chevelure auburn et les rudes hivers du nord du Bordeciel avaient tissé une toile de fines rides sur son visage. Mais elle savait aussi qu'un seul sourire suffisait pour faire fondre les coeurs et un froncement de sourcils pour inspirer la terreur. Elle n'avait pas besoin de plus.

Le discours tenu par Potéma devant le Conseil des Anciens reste un modèle pour les écoles de rhétorique.

Elle commença par les flatter en se rabaissant elle-même : "Mes augustes et sages amis, membres du Conseil des Anciens, je ne suis qu'une reine de province, aussi ne puis-je que soulever un problème auquel vous avez déjà sans doute réfléchi.

Après cette entrée en matière, elle vanta les mérites du défunt empereur, dont les nombreux défauts n'avaient pas entamé la popularité : C'était un vrai Septim et un grand guerrier, qui a réussi, avec votre assistance, bien sûr, à venir à bout de l'invincible armada de Pyandonée.

Elle ne tarda pas à en venir aux faits : Malheureusement, l'impératrice Gysilla n'a rien fait pour réfréner les ardeurs charnelles de mon frère. En fait, les catins des pires bas-fonds de la cité ont connu moins d'amants qu'elle. Si elle avait été plus fidèle à son devoir d'impératrice, l'Empire jouirait désormais d'un héritier digne de ce nom, et non de bâtards aussi crétins qu'incapables se vantant d'être des rejetons de l'empereur. Tout le monde s'accorde à dire que la dénommée Kintyra serait en fait l'enfant du capitaine de la garde, mais qui sait si son père n'est pas en réalité un videur de fosse à purin ? Rien n'est moins sûr. Mon fils Uriel est quant à lui l'aîné des descendants de cette dynastie. Mes seigneurs, les princes de l'Empire n'accepteront jamais de voir une bâtarde accéder au trône, je puis vous l'assurer."

Elle conclut, tout en douceur, par une exhortation : "La postérité sera votre juge. L'histoire s'écrira par vos mains."

Le même soir, Potéma invita ses frères et leurs épouses dans la salle des cartes, sa pièce préférée du palais impérial. Les murs y étaient ornés de fresques splendides, bien que légèrement passées, montrant l'Empire et les autres continents de monde : Atmora, Yokunda, Akavir, Pyandonée et Thras. Au-dessus des convives, le grand dôme de verre fouetté par la pluie laissait paraître une image déformée du ciel étoilé. La foudre tombait à intervalle régulier, projetant d'étranges ombres sur les murs.

"Quand vous adresserez-vous au Conseil ? s'enquit Potéma alors que l'on servait le dîner.

- Je pense m'y soustraire, répondit Magnus. Je crains de n'avoir rien à leur dire.

- Quant à moi, je ne prendrai la parole qu'à l'annonce du couronnement de Kintyra, fit Céphorus. Cette simple formalité assurera mon soutien et celui de Lenclume.

- Peux-tu vraiment parler au nom de tout Lenclume ? demanda Potéma avec un sourire narquois. Tu dois être très populaire auprès des Rougegardes.

- Lenclume jouit d'une relation unique avec l'Empire, intervint Bianki, l'épouse de Céphorus. Depuis le traité de Stros M'kai, il est clairement entendu que nous faisons partie de l'Empire, sans y être assujettis.

- J'ai ouï dire que vous aviez déjà parlé devant le Conseil, dit à son tour la femme de Magnus. Hellena était de nature diplomate mais, en tant que reine cyrodiléenne d'un royaume argonien, elle savait comment faire face à l'adversité.

- C'est exact, reconnut Potéma avant de savourer une fine tranche de jalfe braisé. Mais ce n'était qu'un bref discours, au sujet du couronnement.

- Notre soeur est une excellente oratrice, ajouta Céphorus.

- C'est trop gentil, répondit la Reine-Louve. J'excelle en bien d'autres domaines, mais pas celui-ci.

- Lesquels, par exemple ? s'enquit Bianki, le sourire aux lèvres.

- Peut-on savoir ce que tu leur as dit ?" s'inquiéta Magnus.

On frappa à la porte. Le majordome glissa quelques mots à l'oreille de Potéma, qui lui sourit avant de se lever.

"J'ai simplement dit aux membres du Conseil que je soutiendrai pleinement le couronnement du successeur d'Antiochus, à condition qu'ils fassent preuve de sagesse. Qu'y a-t-il de mal à cela ? répondit candidement Potéma en se dirigeant vers la porte, son verre de vin à la main. Et maintenant, pardonnez-moi, mais ma nièce Kintyra souhaite s'entretenir avec moi."

Kintyra l'attendait dans le couloir, escortée par la garde impériale. Ce n'était encore qu'une enfant mais, à la réflexion, Potéma se souvint qu'à l'âge de sa nièce, elle-même était déjà mariée depuis deux ans à Mantiarco. La similitude était évidente. Potéma se revoyait en la pâle Kintyra, une reine douce et ferme comme le marbre. À la vue de sa tante, la colère gagna momentanément le regard noir de la jeune femme, qui se reprit bien vite et resplendit alors de sa présence toute impériale.

"Reine Potéma, dit-elle sereinement, le Conseil vient de m'informer que mon couronnement aurait lieu dans deux jours. Votre présence n'est pas la bienvenue lors de cette cérémonie. En conséquence, j'ai déjà donné ordre à vos serviteurs de faire vos malles et une escorte vous raccompagnera chez vous dès ce soir. Ce sera tout. Adieu, ma tante."

Potéma voulut répondre, mais Kintyra et ses gardes du corps firent volte-face, l'abandonnant dans le couloir sans autre formalité. La Reine-Louve les regarda partir puis revint dans la salle des cartes.

"Très chère belle-soeur, dit Potéma, s'adressant à Bianki d'un ton des plus malveillants. Vous vouliez savoir en quoi j'excellais ? Mon art de prédilection, c'est la guerre."

La Reine-louve, vol. 5

FormId	skyrim.esm:01B024
Owning plugin	skyrim.esm
Local FormId	01B024
Editor ID	Book0WolfQueenV5
Inventory image	(none)
Menu art	HighPolyBookLarge02
Value (gold)	4
Type	Book or tome
Weight	1
Can be taken	Yes
Teaches	(none)
Inventory description	(none)
Keywords	VendorItemBook
Locations	1388
Leveled lists	9
Scripts	0

© Bethesda Softworks LLC and the authors of the mods in the load order.
Exported and generated with SkyrimSourceExporter.